



FONDATION CARBONE



FONDATION BIODIVERSITÉ



LCV SUD EUROPE ATLANTIQUE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



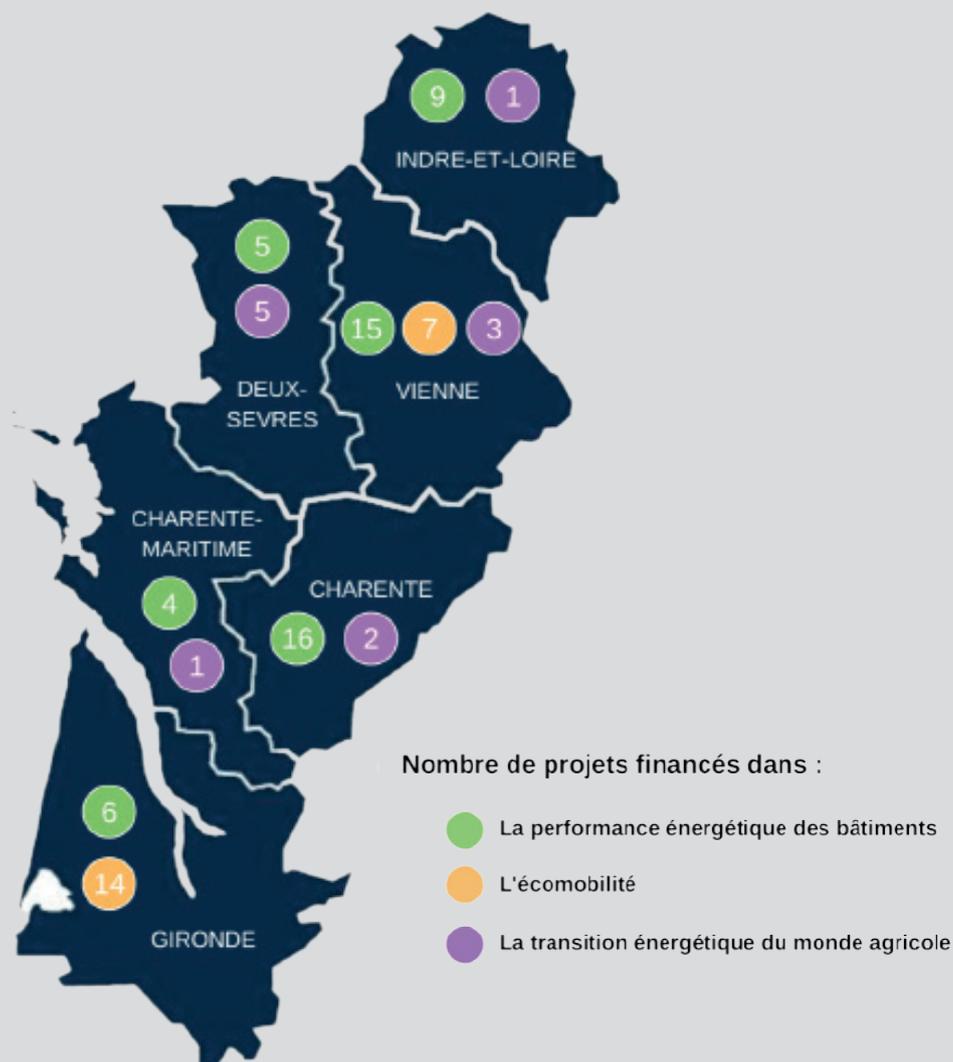
SOMMAIRE

1.	Fondation LISEA carbone	p.3
1.1.	Bilan d'activité 2020 et perspectives	p.4
2.	Fondation LISEA biodiversité	p.5
2.1.	Bilan d'activité 2020 et perspectives	p.6
2.2.	Temps forts 2020 - Deux études d'évaluation sur l'impact des projets soutenus	p.7
3	Sillon solidaire	p.10
3.1.	Bilan d'activité 2020 et perspectives	p.11
3.2.	Temps forts 2020 - S'adapter dans le contexte de pandémie Covid-19 : témoignage de deux porteurs de projets	p.12
3.2.1.	Témoignage - «Des étoiles et des femmes», l'excellence de la gastronomie au service de l'insertion	p.12
3.2.2.	Témoignage - Raivalor, l'insertion par l'économie circulaire	p.13



FONDATION CARBONE

La Fondation apporte son soutien aux initiatives visant la réduction des émissions de gaz à effet de serre sur les territoires traversés par la LGV SEA.



DEPUIS 2012

89
projets soutenus

2,7 millions €
engagés auprès des
porteurs de projets

3 AXES D'INTERVENTION

1. L'amélioration de la performance énergétique des bâtiments

Un axe d'autant plus pertinent que le secteur du bâtiment représente le 2^e plus gros émetteur de GES (env. ¼), après les transports, en France.

2. L'écomobilité

Et plus particulièrement les solutions à la problématique du « dernier » et du « premier kilomètre » (soit les trajets entre la destination de départ ou la destination finale et la gare) ; un déplacement qui mobilise le plus souvent des modes de transport fortement émetteurs de GES (voiture particulière, taxi, etc.).

3. La transition énergétique du monde agricole

Avec un accent mis sur la réintroduction de la luzerne, traditionnellement présente sur les territoires traversés et dont la culture permet de réduire l'usage de fertilisants azotés tout en apportant une alternative au soja d'importation.

PARTENAIRES

Les appels à projets lancés par la Fondation ont été menés avec de nombreux partenaires apportant leur expertise : l'ADEME, la DRAAF, la région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux Métropole, les Fondations Bordeaux et Poitiers Université ou encore le cluster Odéys dédié aux constructions et aux aménagements durables.



PERSPECTIVES

Suite à l'achèvement de l'ensemble de ses actions, la Fondation LISEA Carbone a été dissoute en décembre 2020. A partir de 2021, LISEA et MESEA confirment leur engagement commun par la création d'un fonds de dotation unique : le Fonds SEA pour la transition des territoires.

Doté de 3 millions d'euros pour la période 2021-2026, ce fonds de dotation vise l'accélération de la transition écologique et solidaire des territoires traversés par la LGV SEA en orientant ses actions autour de trois thématiques principales :

- L'insertion sociale et professionnelle
- La réduction des émissions de gaz à effet de serre
- La préservation de la biodiversité



Un premier appel à projet sera lancé en avril 2021 et visera les enjeux de transition du monde agricole.

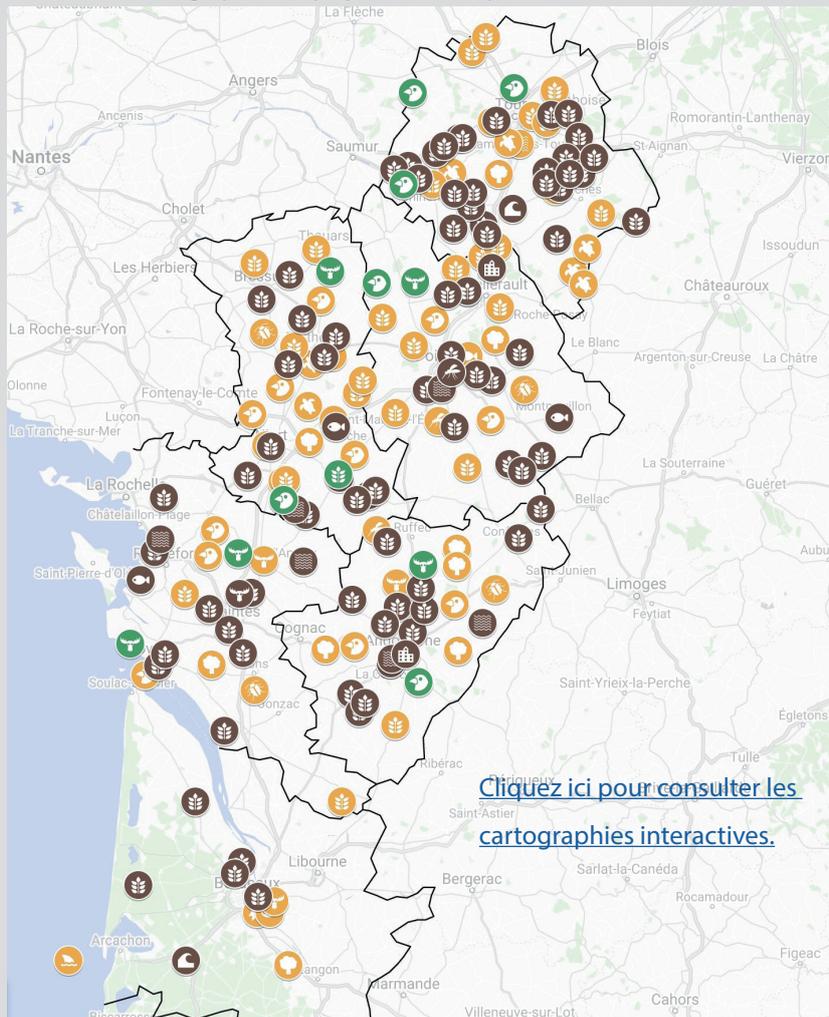
Plus d'information sur : <https://www.lisea.fr/fonds-sea-pour-la-transition-des-territoires/>



FONDATION BIODIVERSITÉ

La Fondation LISEA Biodiversité apporte son soutien aux projets de préservation du patrimoine naturel sur les territoires traversés par la LGV SEA.

Cartographie des projets soutenus par la fondation



DEPUIS 2012

102

projets soutenus

3,8 millions €

engagés auprès des porteurs de projets

3 AXES D'INTERVENTION

1.

L'amélioration de la connaissances naturalistes

- 43 projets soutenus*
- 1.7 millions € engagés*
- 1222 personnes mobilisées pour la réalisation des projets*

2.

La conservation des espèces et la restauration des milieux

- Conservation : 10 projets, 300 000 € engagés, 373 personnes mobilisées*
- Restauration : 23 projets soutenus, 1 million € engagé, 484 personnes mobilisées*

3.

La sensibilisation du public et la formation des acteurs

- 26 projets soutenus*
- 700 000 euros engagés*
- 807 personnes mobilisées*

*l'ensemble des indicateurs socio-économiques sont présentés dans le bilan d'action de la Fondation LISEA Biodiversité, disponible sur le site internet de LISEA : <https://www.lisea.fr/colloque-de-restitution-de-la-fondation-lisea-biodiversite/>

PERSPECTIVES

Suite à l'achèvement de l'ensemble de ses actions, la Fondation LISEA Biodiversité a été dissoute en décembre 2020.

A partir de 2021, LISEA et MESEA confirment leur engagement commun par la création d'un fonds de dotation unique : le Fonds SEA pour la transition des territoires.

Doté de 3 millions d'euros pour la période 2021-2026, ce fonds de dotation vise l'accélération de la transition écologique et solidaire des territoires traversés par la LGV SEA en orientant ses actions autour de trois thématiques principales :

- La préservation de la biodiversité
- La réduction des émissions de gaz à effet de serre
- L'insertion sociale et professionnelle

Un premier appel à projet sera lancé en avril 2021 et visera les enjeux de transition du monde agricole.

Plus d'information sur : <https://www.lisea.fr/fonds-sea-pour-la-transition-des-territoires/>



Deux études d'évaluation sur l'impact des projets soutenus

Afin d'évaluer l'impact des financements accordés aux projets de préservation de la biodiversité, LISEA Biodiversité a engagé deux études qui ont été menées en parallèle. L'une confiée au Muséum national d'Histoire naturelle sur l'incidence des projets sur la biodiversité dans les territoires concernés par la LGV, l'autre menée par le cabinet d'études Ecosphère avec une visée socio-économique.

Ces deux études ont fait l'objet d'un rapport global qui a été rendu public en novembre 2020 lors d'un colloque de restitution.

>> Des financements utiles à la biodiversité

Les résultats de ces deux études ont souligné la démarche vertueuse engagée par la Fondation LISEA Biodiversité sur les grandes priorités fixées par celle-ci concernant la préservation de la biodiversité et la sensibilisation à ses enjeux. Les actions nombreuses, particulièrement bien réparties sur le territoire, ont eu pour effet permis d'apporter une réponse adaptée aux enjeux de la biodiversité et aux besoins identifiés. En outre, les aides versées ont été utiles avec un réel succès et un vrai impact pour la biodiversité dans les trois axes d'intervention.

Par les sommes engagées mais aussi grâce à un véritable encadrement via le comité technique, constitué par LISEA Biodiversité, une part importante des projets se sont inscrits dans une démarche de pérennisation des actions engagées.

Autre intérêt de ces études : elles donnent aujourd'hui le recul suffisant au nouveau fonds de dotation, le Fonds SEA pour la transition des territoires, pour soutenir de façon la plus efficace et la plus pertinente les prochains projets.

>> Bilan détaillé des deux études

1) Bilan de l'étude socio-économique réalisée par Ecosphère

Le bilan de l'évaluation socio-économique portant sur l'intérêt, l'apport et la cohérence des aides accordées,

s'exprime autour de grandes données chiffrées :

- 3,8 M€ versés à 102 projets, avec une part de financement de la Fondation de 28 % en moyenne. Le cofinancement était une condition sine qua none dans une logique de pérennisation des projets;
- 2 880 personnes ont été mobilisées;
- 42 embauches spécifiques ont été réalisées;
- 38 190 jours travaillés;
- 1000 événements organisés ayant touché 48 000 personnes;
- 270 formations mises en place;
- 26 projets ont porté spécifiquement sur la formation et la sensibilisation;
- 58 projets se poursuivent.



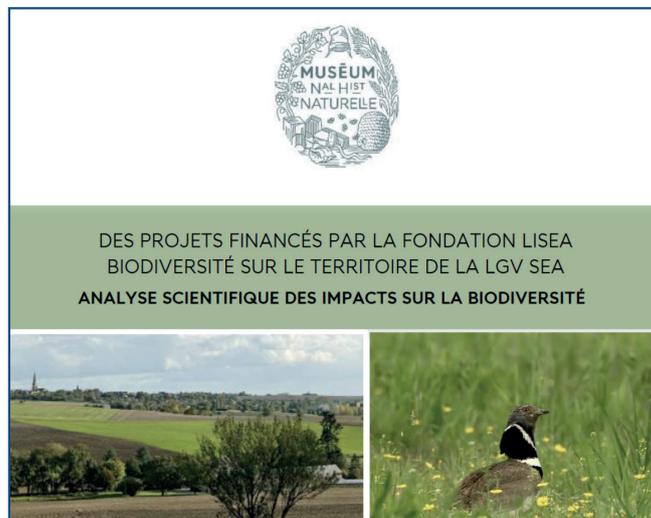
[Cliquez ici pour télécharger le bilan d'action.](#)

2) Bilan de l'étude scientifique effectuée par le Muséum national d'Histoire naturelle

Cette étude s'est intéressée aux trois grandes thématiques de la Fondation et a tenu compte de différents paramètres : les espèces, les milieux et/ou les habitats à enjeux de préservation ; les continuités écologiques et l'impact sur la préservation de la biodiversité sur le territoire.

> L'amélioration des connaissances naturalistes

L'amélioration des connaissances a constitué une thématique forte de la Fondation comme le souligne ces principaux chiffres : 43 projets, répartis sur les 6 départements, ont représenté 47 % des financements de la Fondation ; plus de 1200 personnes ont été mobilisées dont 874 formées et les projets ont donné lieu à 329 publications. Les projets ont touché une grande diversité de milieux avec une dominante agricole (30 %). Les données recueillies ont permis soit de conforter les connaissances sur les espèces connues (oiseaux, chiroptères, reptiles, amphibiens...) soit d'acquérir un premier niveau de connaissance sur celles moins étudiées (pollinisateurs, odonates, coléoptères, crustacés...).



[Cliquez ici pour télécharger le document.](#)

A noter aussi que la plupart des projets retenus ont suivi une bonne démarche scientifique avec un bémol toutefois sur l'accessibilité des données. En effet, seuls 18 sur 40 les ont été mis à disposition dans des bases standardisées. Toutefois, d'une manière globale, tous les projets ont été en bonne adéquation avec les différents enjeux du territoire contribuant à une amélioration des connaissances homogène.

> La restauration des milieux

23 projets ont été soutenus dans cette thématique représentant un quart des financements de la Fondation (1 M€). 40 % d'entre eux étaient en milieu agricole et 27 % en zone humide. Plusieurs chiffres illustrent l'impact des actions sur les milieux : 4 km de haies plantées ; restauration d'une prairie humide ; implantation de 330 ha de jachères agricoles et de 1156 ha de plantes mellifères.

> La conservation des espèces

Les 10 projets accompagnés dans cette dernière thématique ont représenté 8 % du financement global de la Fondation.

Les actions réalisées ont mobilisé 373 personnes et près de 160 personnes ont été formées. Des actions qui ont donné lieu à 69 publications.

> Les résultats autour des enjeux liés à la biodiversité

- Enjeux sur les espèces : 86 % des projets financés s'inscrivent dans au moins à un enjeu lié aux espèces. Une grande proportion, 59 % des projets, répondent aux 5 enjeux à la fois (ZNIEFF ; espèces protégées ; espèces inscrites dans la Directive Oiseaux ou Habitats ...). 22 % à 4 enjeux et 5 % à 3 enjeux.

Concernant les financements, 35,4 % ont été engagés en faveur de projets dédiés à des espèces bénéficiant à des plans nationaux d'actions (PNA). La volonté initiale de la Fondation était d'allouer 30% de ses fonds pour ces actions.

- Enjeux sur les espaces : 81 % des projets financés sont localisés sur au moins un espace à enjeu pour la biodiversité (réserves naturelles, parcs nationaux, conservatoire des espaces naturels...) et 70 % se situent sur plusieurs espaces à enjeu.

- Enjeux de continuité écologique : 85 % des projets soutenus sont localisés sur des secteurs de continuité écologique.
- La valorisation des projets : 89 % des projets ont consacré une part importante de leur financement à la valorisation (événements, flyers, publications...) à destination en majorité (57 %) du grand public et des scolaires.

3) Des marges de progression

L'étude du MNHN a également soulevé quelques marges de progression autour de plusieurs préconisations : s'appuyer sur les enjeux du territoire pour le choix des projets ; assurer une meilleure cohérence et une coordination des actions soutenues en privilégiant un axe prioritaire de façon à avoir une réflexion globale ; inciter à la bancarisation des données issues des projets dans des bases scientifiques standardisées publiques.

Méthodologies des études

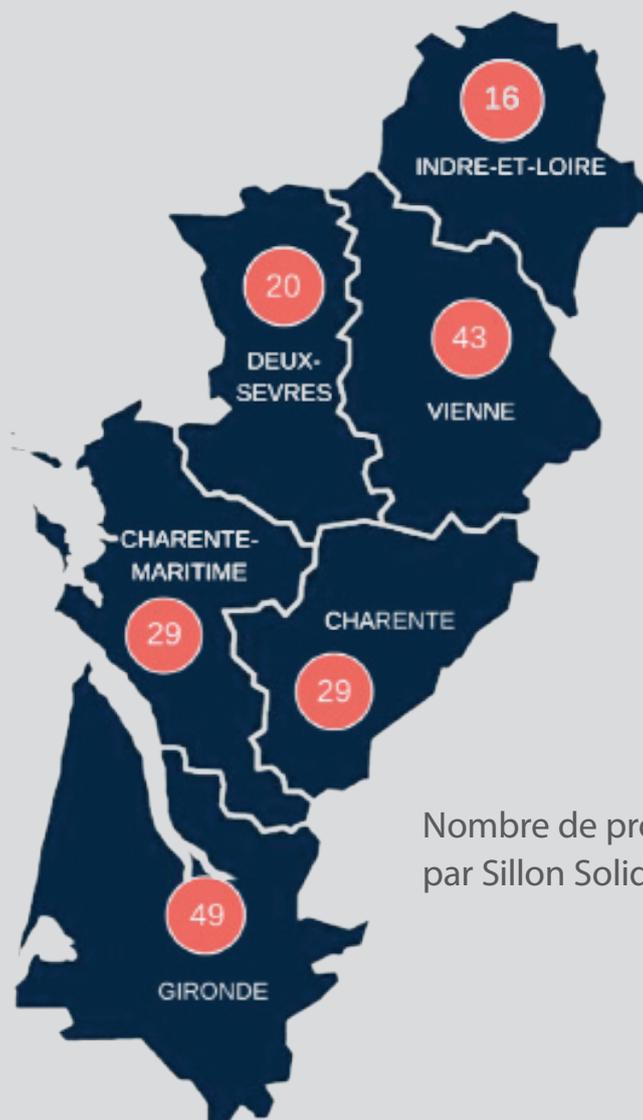
>**Bilan socio-économique** : l'objectif recherché par l'étude Ecosphère était d'évaluer l'impact socio-économique des projets suivant plusieurs critères : nombre de personnes sensibilisées à la biodiversité, celles formées, les emplois concernés, le nombre d'événements organisés ou encore la pérennisation des projets. Pour se faire, une fiche normalisée a été définie avec différents items : la réalisation du projet ; la méthode ; les ressources mobilisées ; les partenariats ; la valorisation ou encore les perspectives. Les porteurs de projet devaient remplir ce document dans le cadre des rapports intermédiaires et bilans d'action transmis à la Fondation.

Aussi, l'étude de ces fiches s'est appuyée sur une grille d'analyse reprenant les différents items des fiches distribuées : Intérêt du projet (méthodologie, innovation, synergie), faisabilité du projet (moyens techniques et humains...), pérennité du projet (suivi, cofinancement, partenaires), valorisation du projet (diffusion, formation).

>**Evaluation scientifique** : l'analyse a tenu compte de différents paramètres notamment si les projets financés, portant sur les espèces, les milieux et/ou les habitats, répondaient à des enjeux de préservation et de continuité écologique. L'étude s'est ensuite intéressée à une mise en parallèle vis-à-vis des territoires traversés par la LGV SEA. L'objectif était d'évaluer leur cohérence avec les politiques locales, nationales ou européennes, s'ils répondaient à des critères de préservation et comment ils y répondaient.

Autre phase importante : l'analyse en détail de chaque dossier sur la démarche scientifique menée dans leur élaboration afin d'évaluer leur contribution à l'amélioration de la connaissance scientifique.

En parallèle, 10 projets, choisis de façon aléatoire, ont fait l'objet de visites de terrain pour une étude plus poussée.



Nombre de projets soutenus par Sillon Solidaire depuis 2012.

DEPUIS 2012

186

projets soutenus

2 millions €

engagés auprès des porteurs de projets

220

parrainages portés par les collaborateurs de LISEA et MESEA

3.1. BILAN D'ACTIVITÉ 2020 & PERSPECTIVES

L'année 2020 a été consacrée à l'accompagnement des porteurs de projets et notamment dans le contexte de crise sanitaire qui a révélé toute l'importance de leurs actions en faveur des publics en difficulté.

Sillon Solidaire a maintenu le lien avec l'ensemble des associations soutenues pour identifier les problématiques rencontrées et adapter au mieux son soutien pour permettre la réalisation des projets dans de bonnes conditions : report d'échéance des conventions de partenariat, modification sur les postes de dépenses ciblés initialement, adaptation des activités à développer en priorité...

Sillon Solidaire a aussi beaucoup travaillé avec les parrains pour assurer le maintien du lien et la mise en réseau avec des partenaires potentiels lorsque cela était possible.

Les porteurs de projets se sont mobilisés pour faire face à cette crise et assurer leurs missions auprès des bénéficiaires.

Les équipes des associations ont su garder le lien avec les personnes en parcours d'insertion, maintenir leur

activité ou proposer un retour au travail dès que cela a été possible et ce dans des conditions sanitaires sécurisées.



Les projets concernés par l'accompagnement 2020 sont les lauréats de l'appel à projets 2019 « l'insertion par l'activité économique au service du développement durable des territoires » :

- 5 projets en lien avec l'agriculture : maraîchage / production de plants / transformation et conserverie
- 2 projets hôtellerie,
- 1 projet de lutte contre le gaspillage alimentaire,
- 2 projets recyclage déchets (atelier de démantèlement d'huisseries, déchets divers dont carton),
- 2 projets couture / blanchisserie.

En 2020, LISEA et MESEA confirment leur volonté d'accompagner les territoires dans leur transition écologique et sociale et lancent le Fonds SEA pour la transition des territoires.



Doté de 3 millions d'euros pour la période 2021-2026, ce fonds de dotation vise l'accélération de la transition écologique et solidaire des territoires traversés par la LGV SEA en orientant ses actions autour de trois thématiques principales :

- L'insertion sociale et professionnelle
- La préservation de la biodiversité
- La réduction des émissions de gaz à effet de serre

Un premier appel à projet sera lancé en avril 2021 et visera les enjeux de transition du monde agricole.

Plus d'information sur : <https://www.lisea.fr/fonds-sea-pour-la-transition-des-territoires/>

« Des Étoiles et des Femmes », l'excellence de la gastronomie au service de l'insertion

« Des Étoiles et des Femmes », dispositif porté par la Table de Cana de Bordeaux, donne une chance à des femmes, en difficulté d'insertion mais passionnées de cuisine, de décrocher un CAP cuisine aux côtés de chefs gastronomiques.

Elles sont 12 femmes chaque année avec la même ambition : décrocher un CAP cuisine pour espérer, grâce à un emploi durable, suivre les traces de leurs parrains, des chefs cuisiniers de renom.

Derrière cette appétence, un dispositif baptisé « Des Etoiles et des Femmes ». « Il a été initié à Marseille par la Table de Cana puis développé à Bordeaux en 2015, souligne Lucie Argeliès responsable de projets à La Table de Cana de Bordeaux, entreprise d'insertion liée à la gastronomie. Parrainée par le chef multi-étoilé Alain Ducasse, cette initiative permet à des femmes éloignées de l'emploi habitant dans les quartiers prioritaires et confrontées à des difficultés sociales, d'obtenir un CAP cuisine en 1 an tout en étant rémunérées. »



Aucune expérience n'est demandée, la seule exigence : la motivation. « C'est primordial, car la formation se déroule sur un an au lieu de deux, c'est très intense. »

La recette pour arriver chaque année à un taux de réussite proche de 100 % ? « Un accompagnement de tous les instants.

Côté cuisine, chacune d'elle est parrainée par un chef comme Thomas Morel du restaurant le Pavillon des Boulevards à Bordeaux ou encore la cheffe Oxana Ramat du Cromagnon, pour ne citer qu'eux. Elles effectuent à leur côté 14 semaines de stage en alternance avec les 22 semaines de cours pratiques et théoriques dispensés au centre de formation de la Fondation INFA à Gradignan. Côté social, nous mettons en place un soutien pour lever les freins à l'emploi tout en proposant des cours de remise à niveau quand c'est nécessaire et des séances de coaching. »

.....
: Sillon Solidaire a apporté son soutien à la formation «Des Étoiles
: et des femmes» à hauteur de 13 000€.
:

Réactivité et adaptation

Une organisation qui jusqu'à fin 2018, était particulièrement bien rodée, seulement le COVID a rebattu les cartes. « En effet, les deux dernières promotions, soutenues par Sillon Solidaire pour le développement du volet environnemental de la formation, ont nécessité de revoir complètement notre approche pédagogique et d'accompagnement. » Pour celle de 2019-2020, les candidates avaient heureusement effectué la majeure partie des cours et quasi entièrement leur stage. « Nous avons toutefois prolongé un accompagnement et un suivi de proximité jusqu'en octobre notamment grâce au financement de Sillon Solidaire. » Pour la promotion suivante, confrontée au second confinement, La Table de Cana a pu anticiper : « Tous les cours pratiques de cuisine se sont faits en présentiel. Pour l'accompagnement, qui était en distanciel, nous avons, grâce à l'obtention de financements, doté les candidates avec des kits de matériel informatique. Et pour les stages, afin de pallier la fermeture des restaurants, nous avons passé des partenariats avec des structures de restauration collective haut de gamme toujours en activité. Stages qui ont été complétés par une immersion au sein des restaurants partenaires ayant maintenu la restauration à emporter. »



Les 12 femmes en formation ont également bénéficié d'une approche sur l'alimentation durable via des ateliers, de rencontres de professionnels et de visites de structures.

Une réactivité et une adaptation qui ont porté leurs fruits : la promotion 2019-2020 a obtenu un taux de réussite de 100 % avec une insertion professionnelle quasi équivalente aux précédentes soit de 68,7 % à 6 mois et de 75 % à 10 mois.

Raivalor, l'insertion par l'économie circulaire

Créée en mars 2020, deux semaines avant le 1er confinement lié au COVID, l'entreprise d'insertion Raivalor de Niort qui redonne de la valeur aux déchets industriels tout en accompagnant des personnes à s'insérer dans un emploi durable, commence à trouver son rythme de croisière et va renforcer son équipe.

Comme n'importe quelle entreprise, l'entreprise d'insertion par l'activité Raivalor (une des composantes de l'association d'insertion niortaise AIVE), acteur de l'économie circulaire, n'a pas échappé aux conséquences du COVID. Elle a démarré son activité quinze jours avant le 1er confinement en mars 2020. Celle-ci a vu le jour à la suite d'un travail de réflexion avec l'entreprise niortaise de recyclage Rouvreau avec comme objectif : offrir une seconde vie aux déchets industriels pour répondre à une nécessité environnementale mais aussi réduire le coût de gestion des déchets pour les entreprises.



Elodie Descouste, directrice adjointe de Raivalor

La crise sanitaire a donc imposé à Raivalor, installée dans les vastes locaux d'une ancienne fabrique de sous-vêtements à Niort, de revoir à la baisse ses objectifs de recyclage de déchets industriels : « Ils étaient de 900 tonnes en 2020, nous en avons fait 106 tonnes », déplore Elodie Descouste, directrice adjointe de Raivalor.

Elle a également dû repenser complètement ses manières de travailler car les cinq salariés en contrat d'insertion ont eu à peine le temps de trouver leurs marques qu'ils ont été contraints de cesser leur mission.

.....
: Raivalor a été soutenue à hauteur de 25 000 € par
: Sillon Solidaire.
:

« Le distanciel n'est pas possible chez nous, souligne Elodie Descouste. Notre activité consiste à désosser les arrivages de déchets industriels, dont la plus grosse part porte sur les huisseries (fournis à 80 % par l'entreprise Rouvreau, le reste par les artisans locaux), d'en séparer les matières, le verre, l'aluminium, le plastique..., et de les trier. Celles-ci sont ensuite revendues séparément pour être revalorisées. »

Conjuguer avec les contraintes sanitaires

Entre la période de chômage partiel et celle en équipe restreinte, Raivalor a conjugué avec les contraintes sanitaires : distances entre salariés, port du masque, mais aussi problèmes d'approvisionnement des déchets issus des entreprises du bâtiment, pour la plupart fermées. « Ce qui nous a poussé à nous diversifier notamment dans le démantèlement et le réemploi du mobilier mais aussi dans celui des déchets pour lesquels une valorisation fine s'impose comme les compteurs, les équipements électriques, ainsi que les papiers d'archives. » Dans cette démarche de diversification,



Raivalor est également en train de créer une matériauthèque.

Avec une prévision de 400 tonnes de déchets recyclés pour 2021, Raivalor voit l'avenir sous de meilleurs auspices et va recruter cette année trois personnes en contrat d'insertion. A côté de cette dimension économique, Raivalor joue aussi pleinement son rôle social qui est d'emmener via des accompagnements socio-professionnels, ses salariés à un emploi durable.

Appel à manifestation d'intérêt

«Soutenir l'agriculture locale et durable»

du 12 avril au 30 juin

[Pour plus d'informations, cliquez ici.](#)

**FONDS
sea**

pour la transition
des territoires